

# le journal d' OUTREMONT

PLAIRES — NOVEMBRE 1989

VOL. 7 NO 7

## ARTS

### DYNAMISME DÉBORDANT

Maurice Huot

■ (M.H.) Parmi les peintres féminins, il serait difficile d'en trouver qui ont plus contribué à l'art que Laryssa Luhovy. Quelle production et quel dynamisme!

Au sujet de son œuvre, elle écrit: « Mes tableaux sont des icônes biographiques; des fragments de lieux, de personnages de sensations, de perceptions qui surgissent de mon subconscient, de ma mémoire, juxtaposés, surimposés, leur passé et leur absence deviennent une réalité nouvelle, vivante et surtout identifiable. Il y a des vides, des espaces, des couleurs, et une certaine structure automatiste ou surréaliste, des yeux perçants, des bouches cassées, des cris et des angoisses. Je considère qu'il y a néanmoins de la douceur, du trop et du manque, des présences et des absences, il y a du blanc et du noir et des nuances entre les deux. Fondamentalement, j'essaie de

capturer et d'exprimer à ma façon ce merveilleux paradoxe de notre existence ».

Jean Hallal de l'Union des écrivains québécois a écrit de Laryssa Luhovy que « sa démarche réside en sa perception éclatée d'un figuratif perçu en termes de dissection systématique de l'image et de son univers intérieur ».

Laryssa Luhovy détient un bac ès Arts en peinture de l'École des Beaux-Arts de Montréal (1965), plus un diplôme pédagogique en art de la même institution (1966).

En 1967, elle obtient un brevet d'enseignement spécialisé du Québec; elle est alors stagiaire en gravure la même année à Baltimore. En 1969, on la trouve au Corcoran School of Art de la George Washington University, où elle complète une maîtrise en art.

Luhovy est membre du Conseil des artistes peintres du Québec, du ConceptArt

d'Outremont et d'Arts Westmount. Elle détient un premier prix de la Corcoran School of Art de Washington pour 1968, et le premier prix en peinture de l'exposition annuelle (1969) de l'Université George Washington.

Le nom de Luhovy a été participant à plusieurs publications, catalogues, films etc. Cette artiste a vécu préalablement en Égypte, au Yémen du Nord, en Corée du Sud et au Sri Lanka.

Elle a fixé son domicile à Montréal depuis 1982, ville qu'elle aime pour sa « chaleur humaine, sa culture française ». Cela, elle nous le dit avec un accent de profonde sincérité qui ne trompe pas.

Luhovy a abondamment exposé depuis 1965, notamment au Virginia Art League, d'Alexandria Va., à L'Harbourfront Art Gallery de Toronto, à la galerie Oseredok de Winnipeg, à ConceptArt à Outre-

mont (1988), au Palais des Congrès de Montréal, au Musée de Lachine, au Salon international des galeries d'art, au Centre d'Art du Vieux Port de Montréal, à la Zoma Gallery de New-York, etc.

Et je n'ai pas épuisé la longue liste de participations et d'activités de Luhovy dans le domaine artistique auxquelles elle s'est livrée avec passion, énergie et lucidité.

Elle nous disait lors de notre récente entrevue qu'elle aborde maintenant un nouveau cycle de création artistique. Ce sera à voir si on en juge par le passé.

En attendant, on a pu voir des œuvres de Luhovy au Vieux Presbytère, maison de la Culture de Saint-Bruno. Ceux qui ont assisté au vernissage nous rapportent que ce fut un succès comme à l'habitude pour les toiles de cette artiste.